



Anne Pinon et Franz Straüb, accompagnés d'enfants, ont déposé les gerbes au monument aux morts de Dury.

Franz Straüb et Anne Pinon, respectivement bourgmestre de Bessenbach en Bavière (Allemagne) et maire de Dury ont déposé ensemble, dimanche, une gerbe au monument aux morts de Dury à l'occasion du centenaire de l'Armistice du 11 novembre 1918. Ce n'est pas la première fois que Franz Straüb participe à cette cérémonie. Déjà en 2010, il était présent avec Benoît Mercuzot.

Dimanche, il était accompagné de Georg Lotz, son premier adjoint. Il a répondu à l'invitation du comité de jumelage Dury, Sains-en-Amié-

nois, Saint-Fuscien et Bessenbach. *« Charles de Gaulle, lui-même soldat durant les deux guerres, a cherché lorsqu'il fut président de la République à se rapprocher de l'Allemagne en signant le traité de l'Élysée avec Konrad Adenauer, a rappelé Franz Straüb. En France et en Allemagne, beaucoup de villes et de villages honorent désormais ce partenariat. On peut citer le jumelage de Dury, Sains et Saint-Fuscien avec Bessenbach, ratifié il y a 33 ans par les maires Pierre Desse, Thérèse Crédoz, Elie Ducrocq et Ludwig Straüb Néanmoins, nous ne devons pas oublier ceux qui ont donné leur vie,*

nous nous inclinons avec respect sur toutes les victimes de la Grande Guerre. Que leur sacrifice soit pour nous un rappel constant afin de préserver la paix et l'amitié entre nos deux nations ».

La place de la mairie était pavoisée aux couleurs franco-allemandes, les enfants de l'école portaient des drapeaux des deux nations, les deux hymnes nationaux ont retenti et pour renforcer le symbole de la paix, Franz Straüb a déposé la gerbe ornée de la cocarde française tandis qu'Anne Pinon a déposé celle aux couleurs de l'Allemagne. ■

CAGNY

La Grande Guerre mobilise

La salle des fêtes a accueilli de nombreuses personnes samedi 10 novembre, venues écouter Nicolas Bernard et Michèle Biharé leur parler de vie de la commune pendant les 4 années de guerre.

« En 1917, Cagny est une zone de repos et de cantonnement pour les soldats où il fait plutôt bon vivre », a expliqué le délégué du souvenir français. L'armée australienne est présente en raison de la proximité de la gare de Longueau où transitent des vivres, des munitions et



La conférence organisée à la salle des fêtes a attiré du monde.

des troupes. *« L'usine Deneux sert à nettoyer le linge de toute l'armée. Mais en novembre, il devient impossible de sécher les uniformes. Le maire de l'époque, Monsieur Deneux, a proposé d'utiliser sa serre »,* explique Nicolas Bernard. Les témoignages de ceux qui ont vécu ses années ont été lus par Michèle Biharé, la responsable de la bibliothèque. Les soldats inscrits au monuments aux morts ou inhumés dans le cimetière communal n'ont pas été oubliés. ■



LONGUEAU

Lâcher de pigeons à la mémoire des poilus

Les jeunes élus du conseil municipal enfants et jeunes (CMEJ) ont déposé avec les élus une gerbe au pied du monument aux morts. Des pigeons blancs ont ensuite été lâchés. Le recueillement s'est ensuite poursuivi au cimetière. Le petit-fils du fusilier anglais Joseph Hill décédé le 24 avril 1918 à la bataille de Villers-Bretonneux était présent ce dimanche 11 novembre, et deux arrière-petit-fils de ce soldat enterré dans le cimetière britannique. Où reposent aussi 75 soldats britanniques, 70 canadiens et 65 australiens, dont 14 n'ont pu être identifiés.



POULAINVILLE

La fresque sur le Baron Rouge dévoilée

C'est sous la pluie que le maire Claude Vitry, en présence d'un représentant d'ENEDIS, de la fédération départementale d'énergie (FDE), du président des anciens combattants, a dévoilé dimanche, la fresque murale sur le transformateur électrique. Réalisée par l'association K2B Graff, elle représente le portrait du capitaine Arthur Roy qui a abattu le Fokker du Baron Rouge le 21 avril 1918 ou les hangars de l'aérodrome de Poulainville où fut autopsié le corps du pilote allemand. « Mais au delà cette fresque rend hommage à tous les combattants de la guerre 14/18 », insiste le maire.